

# L'impact de la pollution de l'eau est sous-estimé, selon la Banque mondiale

Dans son dernier rapport, l'institution se penche sur l'impact environnemental, sanitaire et économique de deux polluants universels, les nitrates et le sel.

Par [Justine Guitton-Boussion](#) Publié le 20 aout 2019 à 22h00, mis à jour à 09h24  
[https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/08/20/l-impact-de-la-pollution-de-l-eau-est-sous-estime-selon-la-banque-mondiale\\_5501123\\_3244.html?xtor=EPR-32280629-\[a-la-une\]-20190821-\[zone\\_edito\\_2\\_titre\\_1\]](https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/08/20/l-impact-de-la-pollution-de-l-eau-est-sous-estime-selon-la-banque-mondiale_5501123_3244.html?xtor=EPR-32280629-[a-la-une]-20190821-[zone_edito_2_titre_1])

« Jusqu'ici, le monde a porté son attention sur les problèmes de quantité d'eau – comme les sécheresses ou les inondations – car ce sont des événements que l'on peut observer. La qualité de l'eau, elle, reste une question invisible. » Le constat est effectué par l'économiste Richard Damania, de la Banque mondiale, qui consacre [son dernier rapport, publié mardi 20 août](#), à cette réalité indécidable à l'œil nu.

Certains chiffres sont connus. Selon l'Organisation mondiale de la santé et l'Unicef, 844 millions de personnes sont privées de tout service élémentaire d'eau potable, 1,8 milliard boivent de l'eau non dépolluée, sans protection notamment contre la contamination d'origine fécale, redoutable pour la santé, et 4,5 milliards de personnes n'ont pas accès à des « toilettes sûres » – qui ne sont pas partagées avec d'autres foyers et dont les déchets sont traités et éliminés.

« Bien que les menaces d'un faible accès à l'eau, d'un mauvais assainissement et d'un manque d'hygiène soient toujours grandes, celles-ci ont tendance à décroître graduellement quand l'économie [d'un pays] se développe », indique la Banque mondiale.

## Prolifération des algues

Mais les bactéries et virus d'origine fécale sont loin d'être les seuls à contaminer les sources d'eau. D'autres polluants existent, qui ne déclinent pas malgré la prospérité et la croissance économique. « La mauvaise qualité de l'eau est un problème que nous retrouvons dans les pays riches comme les pays pauvres, affirme Richard Damania, coauteur du rapport. Mais la nature des polluants de l'eau change selon la richesse du pays. » La Banque mondiale a choisi de se concentrer sur l'étude de l'azote et du sel, les polluants les plus communs.